# 23 janv. 25 - 19h30 / 24 janv. 25 - 20h30 Halle aux grains

## Théâtre-Marionnette. 1h

Feuille de salle téléchargeable sur le site



# DRACULA, LUCY'S DREAM

YNGVILD ASPELL/ CIE PLEXUS POLAIRE



Avant-scène le 24 janvier à 19h30 avec la classe théâtre du Conservatoire à rayonnement départemental de Blois-Agglopolys.















Mise en scène Yngvild Aspeli

**PRODUCTION** Plexus Polaire

Distribution Plexus Polaire Kyra Vandenenden, Dominique Cattani, Yejin Choi, Sebastian Moya, Marina Simonova

Composition musique Ane Marthe Sørlien Holen

Fabrication marionnettes Yngvild Aspeli, Manon Dublanc, Pascale Blaison, Elise Nicod, Sebastien Puech, Delphine Cerf

Scénographie Elisabeth Holager Lund

Création vidéo David Lejard-Ruffet

Costumes Benjamin Moreau

Régie lumière et plateau Émilie Nguyen

Régie son et vidéo Baptiste Coin

Assistants à la mise en scène Thylda Barès, Aitor Sanz Juanes

Dramaturge Pauline Thimonnier

Directrice de Production et Diffusion Claire Costa

Administration Anne-Laure Doucet

Chargée de Production et de Diffusion Noémie Jorez

#### COPRODUCTION

Puppentheater Halle (DE), Théâtre Dijon Bourgogne - CDN

#### SOUTIEN

Avec le soutien de la DRAC Bourgogne Franche Comté - Ministère de la Culture, la région Bourgogne Franche Comté, Kulturradet (NO), la Nef - Manufactures d'Utopies, Pantin, le CENTQUATRE Paris, le Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne et le Théâtre aux Mains Nues. Paris.

> DU GRAND THÉÂTRE VISUEL ET DE MARIONNETTES, EFFRAYANT ET JUBILATOIRE!



O Christophe Raynaud de Large

Chaque création de la marionnettiste Yngvild Aspeli est un émerveillement! Après le gigantesque Moby Dick, spectacle à la beauté saisissante salué dans le monde entier, l'artiste propose une adaptation visuelle du mythe de Dracula à partir du roman gothique de Bram Stoker. Son entrée dans l'œuvre est le personnage de Lucy, une des premières victimes du vampire, laissant la jeune fille aux prises avec ses terreurs et ses démons intérieurs. Grandeur nature et au réalisme bluffant, les marionnettes créées font naître, sous la manipulation de cinq marionnettistes, un trouble qui brouille la frontière entre la mort et la vie. entre la matière vivante et inerte.

«L'utilisation des marionnettes est au centre de mon travail, mais je considère que le jeu d'acteur, la présence de la musique, l'utilisation de la lumière et de la vidéo, ainsi que le traitement de l'espace, sont des éléments tout aussi importants dans la communication de l'histoire. C'est dans la rencontre de ces différentes expressions au'un langage étendu se crée, ouvrant à une narration multi-sensorielle.

Pour moi, c'est important d'avoir accès aux histoires alternatives. D'être exposée aux différents points de vue et manières de faire. Le mélange entre les différentes expressions artistiques est central dans la construction de mes spectacles.»

Aussi dans les thématiques, ce sont ces « entres » qui m'intéressent ; les transitions imperceptibles, les frontières irréversibles, les zones floues. Le fait qu'il n'y ait pas une réponse déterminée, pas de vérité en noir sur blanc, mais qu'au contraire nous soit donnée à voir la complexité de la vie, et de l'être humain. C'est le mélange impossible de failles et de forces, qui rend une histoire reconnaissable, et vraie.

Le jeu entre acteur et marionnette, et comment la double présence de l'acteur marionnettiste permet une communication sur plusieurs niveaux simultanément. Le fait d'utiliser la marionnette comme une représentation stylisée de nous-mêmes, dans une tentative de nous regarder avec un peu de distance, d'utiliser le trouble qui se crée quand le centre est déplacé et les rôles renversés, pour visualiser des thématiques complexes. Un travail qui cherche à faire sentir plus qu'à expliquer. Qui ouvre à des questions plutôt que sur des réponses. Chercher une expression pour ce que nous ne pouvons pas forcement voir, ou expliquer, mais que nous pouvons pourtant sentir, et comprendre. »

Yngvild Aspeli

### LA PRESSE EN PARLE

En revenant à une forme plus modeste que son gigantesque et foisonnant Moby Dick, Yngvild Aspeli fait la preuve de sa capacité à maîtriser différentes échelles. Elle confirme aussi son talent à amener la marionnette dans de complexes et passionnantes directions. Dans de troublants entre-deux.

Anaïs Heluin (Scène Web)

La metteuse en scène n'a pas son pareil pour créer des univers oniriques et hypnotiques, armée de son talent visuel, de la musique de sa comparse Ane Marthe Sorlien Holen, sorte de Björk norvégienne, et de ses marionnettes à taille humaine, extrêmement expressives.

Fabienne Darge (Le Monde)

Cette relecture du mythe, peu bavarde et peu sanglante, mais subtile et suggestive, qui va chercher du côté des femmes et des victimes un nouvel éclairage sur l'idée du vampire, est assez séduisante. C'est un spectacle aux images fortes, à l'histoire originale, par lequel il est agréable – même si légèrement dérangeant, c'est le but – de se laisser fasciner.

Mathieu Dochtermann (Toute la Culture)

YNGVILD ASPELI est metteure en scène, actrice, marionnettiste et également directrice artistique de Plexus Polaire. Elle a fait ses études à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, puis à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières.

Au sein de Plexus Polaire, elle a créé: Signaux (2011), Opéra opaque (2013), Cendres (2014), Chambre noire (2017), Moby Dick (2020) et Dracula (2021). Yngvild développe un univers visuel qui donne vie aux sentiments les plus enfouis. Les marionnettes de taille humaine sont au cœur de son



travail. Mais la double présence de l'acteur-marionnettiste, la musique, la lumière et la vidéo, participent à la création d'un langage étendu pour servir et communiquer l'histoire.















